La Gazette des Tritons n° 117

Bulletin d'information Décembre 2024

« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net! »



Brigitte Aloth, Olivier Brunel, Guillaume Cerdan (Vulcain), Axel Choisy, Fabien Darne,



Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

, Jean-Philippe Grandcolas, Cécile Pacaut, Alex Pont, Florian Riffart (FJS)

arution pluriannuelle à caractère trimestriel.

Diffusion numérique : membres et sympathisants -Centre national de documentation spéléologique / C.N.D.S.-F.F.S. <u>Inds@ffspeleo.fr</u> et Comité de Spéléologie du Département du Rhône et

usion par courriel et sur le blog du Clan des Tritons.

nnement gratuit sur demande. nion du club pluriannuelle à caractère irrégulier



Fédération Française de Spéléologie

ommaire: Editorial Le compte-rendu des sorties Les sorties 2025 programmées Le coin des stages 2025 Les nouveaux adhérents 2025 Changement d'adresse - 🖀 - l La parenthèse littéraire La Gazette en vrac...

Editorial

Une Gazette 117 qui pour cette fin d'année 2024, représente une activité spéléo un peu en léthargie, certes il faudrait y inclure les 2 semaines de spéléo, canyon et randonnée aux Baléares. Il ne faut pas se voiler la face, nous sommes un club vieillissant (même si certains veulent rester jeunes!), je reste optimiste, il suffit que quelques personnes dynamiques arrivent et relancent la machine! Nous avons déjà connu ces périodes d'apathie...

Jean-Philippe Grandcolas.

La Gazette des Tritons n°116, septembre 2024, est là :

http://clan.des.tritons.free.fr/publications/gazettes/GazetteTritons 116.pdf

Le compte-rendu des sorties

Complément de compte-rendu séjour Cigalère, Ariège. Par Fahien Darne.

Samedi 17 au samedi 24 août 2024 Camp Cigalère - Bentaillou, Sentein, Ariège

Participants Clan des Tritons : Gabriel et Thierry Flon, Fabien Darne. La Cigalère, une cavité « mythique »

La Cigalère - ainsi que le gouffre Martel, c'est « la » grotte emblématique de Norbert Casteret, dans laquelle il s'est illustré ainsi que son épouse Elisabeth et souvent mis en avant n'hésitant pas exagérer les obstacles et les dimensions de la grotte. La « grotte aux 52 cascades » n'en présente en fait que 26 (entre 2 et 15 mètres de hauteur) ; le maître les aura sans doute comptées à l'aller et au retour.... Le gouffre Martel, baptisé ainsi en honneur du père de la spéléologie française, est annoncé à 303 m de profondeur en 1933, devenant ainsi le « plus profond gouffre de France ». Casteret ne pouvait pas faire moins. Aujourd'hui, (topo 2024, avant les camps d'août) la grotte de la Cigalère développe 21734 m pour 354 m de dénivelé (-9m / +345 m), le gouffre Martel développe 4044 m pour 271 m de dénivelé (+25 m / -246 m).

L'exploration des cavités débuta lorsque Monsieur Paul CATALA alors directeur de l'Union Pyrénéenne Electrique (UPE), soucieux de parfaire l'alimentation du barrage d'Araing, se proposa de capter les eaux de deux étangs, ceux d'Albe et de Floret situés respectivement à 2335 et 2280 m d'altitude et dont les eaux forment un torrent qui, après avoir reçu trois sources, disparaît sous terre à 2168 m d'altitude. 500g de fluorescéine sont jetés dans ces pertes et colorent 18 heures plus tard le torrent de la Cigalère.

Il était donc établi que ces eaux transitaient par cette grotte, mais dont l'exutoire était trop bas pour être valablement capté. Paul CATALA, fit alors appel à Norbert CASTERET pour retrouver le torrent souterrain.

Des explorations menées de 1932 à 1939 (Norbert Casteret, Elisabeth Casteret, puis Max Cosyns et des membres de la compagnie électrique) permettent de remonter les huit premières cascades. Durant le mois d'août 1937, Norbert Casteret et Max Cosyns (que l'on retrouvera en 1953 à la Pierre-Saint Martin) mènent plusieurs explorations au sein de la Cigalère. Il est possible d'observer leurs initiales au pied de la première cascade. On peut considérer que cette association marqua le début de la collaboration franco-belge pour l'exploration de ce réseau souterrain.

Poursuivant ses recherches, Norbert Casteret trouve l'entrée du gouffre Martel à 2 165 mètres d'altitude. Il est évident que les eaux communiquent avec la grotte de la Cigalère, 460 m plus bas. Un tunnel souterrain est creusé pour capter les eaux du gouffre Martel et permettre ainsi l'achèvement du projet de barrage.

Un barrage de dérivation fut construit dans ce gouffre à 45 m de profondeur, et les eaux ainsi captées sont dirigées vers l'extérieur, jusque dans le barrage de Chichoué, d'où elles alimentent le réservoir d'ARAING, Ce captage fut mis en service le 20 septembre 1935, mais à la surprise générale, la résurgence de la Cigalère ne fut guère affectée : le débit n'avait pas diminué de moitié.

Les explorations reprennent en 1953, avec une équipe franco-belge (dont le spéléo-club de Belgique et la Ilème d'Aix – deuxième troupe des scouts de France d'Aix-en-Provence, qui se distinguera quelques années plus tard sur la Coume Ouarnède). Ces clubs comptent les noms bien connus de Jean-Pierre van den Abeele, Luc De Becker, Raymond Catino, Yves Griosel, Gérard Propos, Louis De Backer, Bernard Magos, Michel de Donnéa, Pierre d'Ursel, Georges Conrad et bien d'autres encore... En 1953, la neuvième cascade ainsi que sept autres sont remontées. Les escalades sont poursuivies en 1954 jusqu'à la vingt-sixième cascade. En 1955, Norbert Casteret, ayant terminé la Pierre Saint-Martin (selon ses propres dires, Cf. Spelunca n°3, 1974, page 66), aura le plaisir de se joindre à l'équipe de pointe et de pouvoir écrire son nom au terminus de la Cigalère.

En 1969 est créée l'Association de Recherches Spéléologiques du Haut-Lez qui a pour but de coordonner les travaux de recherches dans la grotte de la Cigalère et le gouffre Martel

Pendant une expédition (1954), une crue transforme la salle d'entrée en lac. Un spéléologue belge de 17 ans, Michel de Donnéa, se noie en portant assistance à un de ses compagnons. Lors d'une séance solitaire, Bernard Magos découvre une galerie avec une importante quantité de formations cristallines de gypse et de calcite, baptisée le Septième Ciel. Finalement, la vingt-sixième cascade, haute de 25 mètres, est franchie en juillet 1955 mais la grotte se termine sans établir la jonction avec le gouffre Martel.

A partir de 1969, avec la création de l'Association de Recherche Souterraine du Haut Lez, la protection et la poursuite des explorations et l'étude hydrologique du bassin versant de la Cigalère furent menés avec une démarche patrimoniale et coordonnée.

NDLR : l'origine du nom de Cigalère est quelque peu surprenant. D'un point de vue étymologique il fait référence aux cigales – on dit d'ailleurs cigalière dans le sud de la France, qui n'apparaissent pas d'emblée comme étant un point remarquable et audible du Bentaillou, même si l'espèce - menacée, Cicadetta montana, ou cigales des montagnes, est connue dans ce secteur des Pyrénées. Pour certains il s'agit d'une référence à la présence dans l'entrée de la grotte de corneilles, qui seraient appelées « cigales » dans cette région, mais cette explication mériterait d'être documentée. Une autre hypothèse que je fais est que Cigalère pourrait être une déformation de l'occitan « Caoùcalla » ou « caucla » qui signifie corneille (mais aussi la « gralha » ou la « graula »). A titre de comparaison, le nom Caucalière ou Cocalière qui vient de l'occitan Caucalièira, signifie la terre des corneilles. De là à dire que la Cigalère est la Cocalière du Bentaillou, il n'y a qu'un pas qu'un ardéchois serait empressé de franchir!

L'ensemble du Bentaillou présente des particularités tout à fait exceptionnelles.

Tout d'abord un contexte géologique avec ce calcaire métamorphisé d'âge ordovicien supérieur dont les strates parfois très redressées sont prises en sandwich entre les quartzo-phyllades, les grès, les conglomérats ordovicien et les schistes et ampélites du Silurien. La puissance des calcaires karstifiés est de l'ordre de 80 mètres, mais

suffisante pour avoir permis le développement d'un réseau de 25 km

Ensuite l'ensemble des mines du Bentaillou, à minerais « plombzinc », qui présentent un patrimoine industriel, minéralogique et spéléologique extraordinaire. C'est plus de 10 km de galeries qui ont été creusées et qui sont en cours d'inventaire et de topographie par les spéléo.

Enfin, un système d'aménagements hydroélectriques remarquables dont la réalisation commencée en 1931 s'est prolongée jusqu'en 1941. La pièce maîtresse de cette installation est le barrage d'Araing qui alimente l'usine hydroélectrique d'EYLIE dans la vallée, 1040 m plus bas. La plupart des torrents et des sources situées sur les hauteurs du cirque de La Plagne ont été captés pour alimenter l'usine directement par gravité jusqu'à la cote 1905 soit par pompage. Une conduite souterraine de plusieurs kilomètres relie le barrage d'Urets au sud-est, les sources du Bentaillou et le barrage d'Araing au nord-ouest. Côté Urest, le chemin qui la suit à flanc de montagne est magnifique et très impressionnant.

S'il est vrai que la Cigalère a pu jouir d'une réputation quelque peu « sulfureuse » dans le milieu spéléo (cf. l'article de Daniel Chailloux paru dans le magazine Spéléo en 2003 : « Réseau Martel / Cigalère : un patrimoine "privatisé" », Spéléo Magazine, no 45, 2003, p. 14-24) c'est aujourd'hui effacée par l'accès rendu possible à tout spéléo dans le cadre des différents camps estivaux organisés par l'ARSHAL. Au-delà des seuls aspects de protection minéralogique (notamment de la galerie du Septième ciel), c'est tout cet exceptionnel ensemble géologique, hydrologique et patrimonial qui mérite une gestion concertée et rigoureuse.

Le compte-rendu de mes sorties

Samedi 17 août : montée au camp. Participants Tritons : Gabriel, Fabien, Thierry. Rendez-vous au Bocard d'Eylie, hameau abandonné où subsistent les installations minières. Présentations, chargement, casse-croûte puis Gabriel, Thierry et moi montons à pied pendant que le reste de la troupe monte le matériel en 4x4 par la piste. Le début de la montée est une bavante mais ça vaut le voyage. On visite les installations minières de la rouge puis on poursuit jusqu'aux cabanes du Bentaillou. TPAM : 3h et 1100 m de dénivelé.

Dimanche 18 août : sortie Cigalère. Participants Tritons : Gabriel, Fabien, Thierry. TPST : 9h20. Complément au CR publié dans la précédente Gazette : on n'est pas allé au fond car on n'avait pas de topo ni de description et qu'on ne savait pas où on était. La prudence dans la gestion de notre première sortie a fait que nous avons rebroussé chemin très près du but. Pas de regret cependant car nous avons vu la plus grande partie de la galerie principale et avons remonté 24 ou 25 des 26 cascades. Il nous reste encore beaucoup de choses à voir dans ce beau et grand réseau.

Lundi 19 août: mines du Bentaillou, secteur Saint-Jean. Visite et topographie sous la houlette de Louis De Pazzis. Pour la petite histoire, j'ai rencontré Louis en 1995 lors de l'expédition en Irian Jaya. J'avais apprécié l'humour pince-sans-rire de Louis, sa rigueur intellectuelle et sa grande culture. Je l'ai revu au 60 ans de la Verna en 2013. C'est donc un grand plaisir que de le retrouver ici et d'échanger et passionnant d'apprendre à ses côtés. On topographie des galeries inconnues de Louis qui nous commentent les installations et la géologie. Photographies, désobstruction et sortie en passant par des galeries et des salles au volume gigantesques. Très impressionnant et passionnant, mais très froid! Participants: Gabirel, Thierry, Fabien ainsi que Louis de Pazzis, Vincent Givord, Virginie Pellicer. TPST: 8h.

Mardi 20 août: belle randonnée en France et en Espagne. Sous la houlette de Bernard Lafage (président de l'ARSHAL et figure de la Cigalère et du Lot), Julos Perrot, Carmen Thomas, Vincent Givord, Virginie Pellicer et Fabien Darne. Circuit: Bentaillou, gouffre Martel, étang d'Albe et Portillon d'Albe, vue sur l'étang long de Liat (Espagne), port de la Hourquette, étang de Chichoué, Bentaillou. Au retour, Bernard voudrait retrouver des trous mentionnés dans la littérature. On se retrouve en mode dahut dans des dalles très inclinées au-dessus du ruisseau de combe-longue. C'est scabreux

mais on trouve quelques trous intéressant à revoir. On rejoint le chemin « tour de garde » pour rentrer au camp. TPAM : 10h ?

Mercredi 21 août: gouffre Martel. Sortie avec Bernard, Virginie et Vincent. Sortie plus tranquille aujourd'hui même si les 300 m de dénivelé pour monter au trou se font sentir après la belle séance de la veille. On entre par la conduite artificielle qui capte le ruisseau souterrain. Descente de deux petits puits, du P50 superbe avec ses parois à l'aspect feuilleté type dessert glacé « vienetta » et d'un grand toboggan pour s'enfiler dans une renfougne humide afin de chercher la suite. Topo, désob, on n peut pas être plus au fond du Martel. Bref, j'ai fait quelques mètres de première et surtout une super sortie avec des gens super. TPST: 6h.

Jeudi 22 août : prospection à la grotte des Edelweiss. Participants : Fabien, Gabriel, Vincent et Bernard. Complément au CR publié dans la précédente Gazette : c'est une cavité explorée par Norbert Casteret dont Bernard a trouvé la mention dans un ouvrage du maître. On voit bien le petit porche rond au-dessus du barrage de la fontaine d'Ardaing, mais comment ce diable d'homme a-t-il fait avec les moyens de l'époque pour grimper dans ces pentes herbeuses extrêmement glissantes et exposées puis traverser sur un rocher totalement pourri ? Il faut bien se rendre à l'évidence, à la vue des pieux métalliques encore en place dans l'escalade (qui seront d'ailleurs d'une aide précieuse), « Castor » était un sacré varappeur. Avec Bernard, on s'attelle à grimper la première longueur dans les pentes avec quelques lancers de corde et autre grattonnages en mode « toute sortie est définitive »... On rejoint une petite dalle rocheuse qui nous permet de poser deux points au perfo et d'attaquer la suite. Je m'engage dans la traversée péteuse, mais franchement, avec mon baudrier de fortune et une seule longe, je n'en mène pas large (et oui je n'avais pas prévu le matos pour une « vraie » sortie spéléo. Bref je finis par équiper une vraie maincourante en artif avec le perfo et après cinq points (là où Castor n'en a mis qu'un seul), j'arrive dans le petit porche. Gabriel Vincent et Bernard me rejoignent. La suite est décevante car elle donne sur une trémie peu engageante qui doit redonner sur l'extérieur. Déséquipement et retour, la topo sera pour une autre fois.

Vendredi 23 août: je redescends un jour avant la fin du camp pour cause de grande-paternité. Ma petite-fille née en juillet est à la maison et repart dimanche. Je voudrai en profiter d'où ce départ précoce. Heureusement j'ai pu la veille faire redescendre par Daniel Roucheux, figure de l'ARSHAL, une bonne partie de mon matériel et je rejoins facilement en 2h le bocard d'Eylie.

Sources:

- Le site de l'ARHaL : http://www.arshal-cigalere.fr/
- ASSOCIATION DE RECHERCHE SOUTERRAINE DU HAUT LEZ, LE SYSTEME KARSTIQUE DE BENTAILLOU, Auteur : Daniel Roucheux
- Wikipédia : Cigalère, Bentaillou
- La topo du gouffre Martel: http://www.cds09.com/wp-content/uploads/2019/05/MARTEL.pdf



Les participants du camp de la semaine 4 - Cigalère 2024 - photo Bernard Lafage.



Le chemin de ronde qui suit la conduite - photo Vincent Givord.



Virginie au fond du gouffre Martel - photo Vincent Givord.



Pont rocheux dans les mines du Bentaillou - photo Vincent Givord.



Fabien à l'escalade de la grotte des edelweiss - photo Vincent Givord.

Nos précédentes expéditions 2021 et 2023 à La Cigalère :

http://clan.des.tritons.free.fr/publications/gazettes/GazetteTritons 104.pdf

http://clan.des.tritons.free.fr/publications/gazettes/GazetteTritons 112.pdf

Dimanche 1er septembre 2024 Grotte de Gournier, Choranche, Isère

Spéléométrie : +680 m, 18 000 m.

Participant Clan des Tritons : Axel Choisy.

En ce premier dimanche de septembre, mon beau père (Bernard Bourguignon) et moi décidèrent d'aller nous rafraîchir dans cette belle rivière du Vercors. Après avoir eu le plaisir d'enfiler les combi à la fraîche, la courte marche nous mène rapidement au magnifique porche d'entrée. L'échelle de niveau est basse, la cascade coule en petit débit et pas de pluie les jours passés. Les voyants sont au vert. Un duo de photographes gonfle leur bateau, tandis que nous, préférons opter pour la nage, qui met directement en condition. Étant les premiers arrivés, premiers servis. On équipe la main courante de la vire puis la balade commence. Malheureusement les gours et le lac temporaire juste après la vire sont secs, mais cela n'enlève pas la beauté de ce qui suit. Après 45 min à marcher dans des blocs et à contempler l'œuvre de mère nature, nous arrivons à l'entrée 1 de la rivière. Après cette marche, c'est avec plaisir que l'on se jette à l'eau avant de remonter le fil jusqu'à la salle Chevalier. Nous entamons donc le retour. Quelques plouf dans les vasques le permettant, l'eau fraîche est plutôt soutenable. Une fois remontés dans la galerie fossile, le retour se fait bien plus rapidement que l'aller. Il faut dire que l'appel de l'apéro commence à se faire entendre! Une fois arrivé au lac d'entrée la coutume est de sauter avant d'entreprendre la nage retour, ce qui amuse les randonneurs

à l'entrée. Il faut juste pousser un peu pour passer au-dessus de l'armada d'embarcations des guides.

Marche retour, et apéro au Cabane Café, une bonne adresse!

Cabane Café

620 Route des Grottes, 38680 Choranche https://cabanecafe.com/

Jeudi 19 septembre 2024 Massif des Arbailles, Pyrénées-Atlantiques

Participant : Olivier Brunel avec le collectif Lucugnébéhéty (Spéléo Club de Saint Herblain, Spéléo Club de la Haute-Vienne et autres individuels).

Le 19 septembre, profitant d'une traversée Tête Sauvage-Verna prévue le 21, nous retournons une journée dans le gouffre du Bois de Cerf pour poursuivre l'élargissement du méandre des confinés que nous creusons depuis maintenant presque 5 ans. Profitant d'une bonne équipe, les passages étroits des 75 m de progression sont recalibrés pendant qu'en tête de colonne, on s'acharne à avancer sur les 1,5 mètres qui nous séparent d'un endroit plus large où il serait permis enfin de pouvoir déblayer vers l'avant. Cela dépasse nos espérances, cet élargissement permet de grimper en escalade en tête de méandre, là une petite arrivée d'eau en plafond a créé une niche confortable et la tête de diaclase se poursuit désormais avec des dimensions humaines et avec une forte pente. Il faudra de la corde pour la prochaine fois.

Vendredi 27 septembre 2024 Grotte Jallier, Saint-Christophe-sur-Guiers, Isère

Participants : Alex, Brigitte A.



Après quelques hésitations par rapport à la météo... et conclusion du jeudi soir : « nous ne sommes pas en sucre on tente ! ».

Pour débuter cette journée, RDV 10h avec Olivier V. pour récupérer pas mal de matos du camp de la PSM. Le transfert se fait sans problème. Suivi d'une petite crainte puisque la route est annoncée comme barrée... Oups va-t-il falloir allonger la marche d'approche? Le ciel n'est pas des plus engageants. Au final, on a pu se garer

comme d'habitude, il pleuviote pour accéder au chantier. Alex est perplexe, le creusement est plein d'eau. Heureusement, on a pu enlever l'eau avec le cuby (penser à prendre pour la prochaine fois un petit seau) et attaquer la roche avec alternance de grosses argumentations, de plus discrètes argumentations et surtout du burineur. Bref, petit à petit le triton fait son trou, en évitant ou pas les petits éboulements des parois! Côté météo pas froid, mais très humide, quand ce n'est pas la pluie, ce sont les arbres qui s'égouttent... Résultat, nous remontons couverts de boue mais la distance avec la marque faite comme point de repère lors d'une séance précédente s'allonge et avec la «petite » satisfaction d'avoir esquissé le début du boyau (moi je dis 50/60cm, Alex moins...), mais si on compare à la hauteur du cuby...

Compte-rendu de Brigitte Aloth.

Samedi 5 octobre 2024 rotte Perret, Saint-Christophe-la-Grotte, Savoie

Participant(e)s : Christelle F. (en sortie découverte), Jean-Philippe Grandcolas.

La sortie était initialement prévue au Trou du Curé sur la rive droite du Guiers-Vif, mais une équipe du SCV y est pour ses 75 ans ! Comme je crains qu'il y ait foule, on se rabat sur la grotte Perret, moins technique et esthétique. Le rendez-vous n'étant pas très matinal, nous rentrons dans la cavité en début d'après-midi, une crue a eu lieu quelques jours auparavant, des traces de mousse en plafond comme témoin ! Nous nous arrêterons sur le pseudo siphon. Nous passerons deux heures à flâner dans la cavité, je ressortirai une corde hachée par la crue. Nous ferons une visite du défilé des Echelles et pour terminer, achat de fromages savoyards à la coopérative d'Avressieux.

Pour ceux qui ne connaissent pas les lieux, un site intéressant sur le défilé des Echelles :

http://ch.perrier.free.fr/chartreuse/monument e2 savoie.html

Compte-rendu de J.P.G.

Témoignage d'une nouvelle arrivante dans le monde spéléo à l'occasion de la journée nationale de la spéléo du 5 octobre 2024... Parmi les sites accessibles proposés par la FFS, 1ère proposition d'exploration pour la Grotte du Curé (encore appelée Grotte de Noirfond, 38) ..., trop de monde voulant voir le trou du curé, ce qui nous promettait surtout une méga affluence et attente. Le projet explo a bifurqué en Savoie au profit de la « grotte de Mr Perret » située à Saint Christophe La Grotte. Après une marche d'approche a quasi flanc de coteau, rappelle que découvrir la terre dans ses mystères, ça se mérite et nous invite à bien regarder où l'on met ses pieds! Nous pénétrons dans le ventre de la terre, j'ai très vite conscientisé l'immensité de l'inimaginable et de l'insolite. Aussi ne pas oublier que mère nature impose ses lois naturelles et que nous sommes invités à l'humilité pour crapahuter, ramper, parfois en chier, aussi contempler bouche bée, et rentrer un peu trempé, rincé! Avec des étoiles de minéraux pleins les yeux. Si j'ai bien compris, cette grotte a d'intéressant une boucle pour ne pas revenir sur ses pas , mais il faut prévoir une combi totale néoprène pour passer dans des creux emplis d'eau. Aussi, elle est très visitée par l'eau courante, ce qui présente des roches très propres et peu glissantes. Quelques clichés de cette insolite et singulière sortie qui s'est du coup partagée avec un moniteur privé, car dans cette grotte moins fréquentée..., nous n'y étions que 2 au final, grand privilège pour cette première explo, qui me donne juste envie de recrapahuter selon les possibilités. Et un grand remerciement à Jean Philippe qui a pris de son temps et m'a bien transmis sa passion. Bien à vous les amoureux de la terre et au plaisir de nos futurs partages.

Christelle F. de Trept.

Samedi 12 et dimanche 13 octobre 2024 Rencontres d'Octobre. Hautecourt-Romanèche. Ain

34ème Rencontre d'Octobre

Thème privilégié : Gestion et protection des cavités sensibles et remarquables.

Hautecourt-Romanèche - Ain, 11 - 14 octobre 2024.

Organisé par l'AGEK avec la participation de L'APEKAL, le CDS 01 et la FFS. La France compte de grands gouffres et des grottes aux minéralisations exceptionnelles. Chaque cavité raconte une histoire et constitue autant d'objet d'étude pour la science, cela peut être des vestiges préhistoriques ou des formations géologiques rares. Les spéléologues, à la fois experts et gardiens des lieux, jouent un rôle crucial dans la connaissance et la mise en protection des cavités sensibles. Ces cavités nécessitent une évaluation particulière de leur fragilité afin de proposer des mesures de conservation adaptées. Ainsi, les spéléologues jouent-ils un rôle essentiel dans la découverte et la conservation du patrimoine souterrain.

Participants: (sous réserve)

Mouret Claude, Mouret Llan(e), Madelaine Éric, Baby Katy, Crochet Philippe, Guiraud Annie, Gayet Jean Claude, Tarisse André, Chailloux Daniel, Payrou Laurent, Parzybut Roger, Rouvidan Robert, Chirol Bernard, Grenetier Ivan, Letscher Robin (excusé), Grandcolas Jean-Philippe, Richard Héléne, Leroy José, Accorsi Donald, Martin Véronique, Fèvre Christian, Garlan Arnaud, Vermeil Philippe, Vermeil Chantal, Lafarge Christophe, Recorbet Catherine, Lips Bernard, Lips Josiane, Martin Evelyne, Romestan Jacques, Jonard Nicole, Humbel Benedict, Parzybut Françoise, Ducluzaux Bruno, Derain, Chauvin, Rodet Joël, Matias Caetano Isabel, Fournial Caroline, Lefebvre Hervé, De Crecy Eynard, Fabre Etienne, Massa Véronique, Fèvre Mireille, Vallée Martine, Vallée Richard, Willy, Petof, Elina, Deriaz Patrick, Daniela Spring, Besson Robert, Marie-Christine Delmasure, Halima Grenetier, Christian Locatelli « Lulu ».

Projection le samedi soir.

Dimanche après-midi : visite des traces de dinosaures à la carrière de La Villette (Hautecourt-Romanèche) et visite à la grotte de Corveissiat.

https://hautecourtromaneche.grandbourg.fr/2331-empruntes-de-dinosaures-de-villette.htm

2e site (non visité): https://www.lunetoile.com/2022/03/23/les-empreintes-de-dinosaures-de-villette-hautecourt-romaneche-01/

Le lundi, certain(e)s iront à la grotte de l'Arche (Plateau d'Hauteville).

Les actes des Rencontres d'Octobre sortiront dans quelques mois.

Compte-rendu de J.P.G. avec la contribution de Ch. Lafarge.



Participant Clan des Tritons : Jean-Philippe Grandcolas. Avec la présence de membres des Dolomites, Vulcains, Troglodytes, Plutons, SC Villeurbanne, soit une vingtaine de personnes.

Samedi 19 octobre 2024 Randonnée patrimoniale, Aiguebelette-le-Lac, Savoie Massif de l'Epine

Participant: Jean-Philippe Grandcolas.

Il y a bien longtemps que je n'ai pas mis les pieds dans ce beau coin de l'avant-pays savoyard ! A 9 h je suis au parking des Allemands. Les itinéraires pour les cols de Saint-Michel et du Crucifix sont multiples, je choisis par le sentier de Beauregard, aujourd'hui il n'a que le nom car le regard ne porte pas bien loin, vu les brumes matinales ! Elles se lèveront dans la journée. Le parcours est le suivant : carrefour voie romaine (870 m), Col Saint-Michel (903 m), descente côté Est, bifurcation direction Saint-Sulpice, jonction voie sarde direction Col du Crucifix, Les Michetons (649m), retour, col du Crucifix (915 m) par la voie sarde, la partie la plus belle, en cours de rénovation (mission Stéphane Bern, 2022), La Calavanche (870m), grottes François 1er et retour pour descendre par la voie sarde sur Aiguebelette, Charroue (640 m), variante par le Rocher du Corbeau, le Réservoir (570 m) et parking des Allemands. Balade de 4h/4h30 environ. Autres variantes possibles.

Brève historique: Ces deux cols furent des lieux de passage historique aux époques romaine puis médiévale pour le col Saint-Michel sur l'axe Vienne / Lyon et Milan via la cité romaine d'Aoste, puis au 17^{ème} siècle pour le col du Crucifix.



Sarcophage au col Saint-Michel, cliché JPG.

Quelques randonnées en Savoie

 $\frac{https://randonneessavoie.wordpress.com/2012/06/06/col-du-crucifix-colsaint-michel/}{}$

Col du Crucifix (915m) et Col Saint Michel (903m) par Saint Sulpice https://randonneessportives.over-blog.com/2020/02/col-du-crucifix-915m-et-col-saint-michel-903m-par-saint-sulpice-randonnee-jura/savoie/saint-sulpice.html

Bibliographie consultée :

André Charvet. Entre Chartreuse et Rhône, Les Pays du Guiers, 1984, 160 p. Michèle Brocard, Lucien Lagier-Bruno et André Palluel-Guillard, Histoire des communes savoyardes, vol. 1 : Chambéry et ses environs. Le Petit Bugey,

Roanne, Éditions Horvath, 1982, 475 p. (ISBN 978-2-7171-0229-1). (Voir communes d'Aiguebelette-le-Lac, Saint-Sulpice et Vimines).

La voie impériale romaine du col Saint-Michel (tronçon Labiscone-Lemencum de Vienna-Mediolanum), Bernard Kaminski.

https://grehcognin.fr/images/deux_mille/romains/voie-romaine-imperiale.pdf



La voie Sarde à Saint-Sulpice, Savoie

La voie sarde est une voie pavée aménagée sur la commune de Saint-Sulpice, largement utilisée de nos jours par les randonneurs locaux ou les touristes. Cette voie est constituée d'aménagements structurels relevant du petit patrimoine (murs de soutènement, dallage) dont la période de construction remonte à 1735.



Voie sarde, cliché JPG.

Un peu d'histoire

Au XVIIe siècle, le duc Charles-Emmanuel II fait aménager la route des Échelles, qui empruntait le col de Couz, 300 mètres plus bas que le col Saint-Michel. L'ancienne route du col Saint Michel devient rapidement impraticable faute d'entretien. Cependant les habitants souhaitent conserver ce passage pour aller de Chambéry à Novalaise. En 1735, la Maison de Savoie répond favorablement à la demande et envoie l'ingénieur Garella qui, après étude de la situation, décide d'ouvrir une nouvelle voie par le col du Crucifix, à 915m d'altitude permettant le franchissement de la montagne de l'Épine sur la route entre Lyon et Turin. Contrairement à la voie, plus ancienne, qui gravit la montagne en écharpe, le nouveau tracé fut construit avec une pente régulière et plusieurs lacets. Pour la petite histoire, François ler avait emprunté ce passage avant son aménagement et avait trouvé la descente un peu trop raide. L'itinéraire du nouveau tronçon proprement dit fait un peu moins d'un kilomètre pour 180 mètres de dénivelé positif. Il démarre là où l'ancienne voie continue son tracé vers le col Saint Michel alors que la voie sarde s'élance vers celui du Crucifix. Cette nouvelle route nécessita de nombreux murs de soutènement. Rapidement très empruntée, elle se détériore et nécessite des travaux de rénovation et de pavage dès le début du XIX^e siècle. Ils sont effectués en 1812 sur l'ordre de Napoléon Ier

alors même qu'il avait concomitamment ordonné le percement du tunnel des Échelles. Depuis la première réfection en 1812, cette voie n'a pas fait l'objet de réfection conséquente. Certains tronçons menacent d'effondrement et mettent en danger les utilisateurs de cette voie.

Extrait de : https://saintsulpice73.fr/la-voie-sarde-a-saint-sulpice-savoie/

Voie sarde d'accès au col du Crucifix Commune de Saint-Sulpice (73) Prescription pour conservation d'ouvrages à pierre sèche Ftude de diagnostic Note générale https://www.professionnels-pierre-

seche.com/userfiles/files/FFPPS Diagnostic Voie Sarde.pdf

Samedi 19 octobre au dimanche 3 novembre Spéléo & Canyon à Majorque, Îles Baléares, Espagne

Participants Clan des Tritons: Brigitte Aloth, Séverine Andriot, Brigitte Bussière, Laurent C., Axel Choisy, Thierry Flon, Véronique G., Annick & Bertrand Houdeau, Guy Lamure, Ludo Nicoli, Alex Pont, Emma Pont, Odile P., Pierre Senon, Laurent Senot, Laurence Tanguille, Olivier V.

Autres participants : Claire Falgayrac & Jean-Marie Briffon (Gruissan Prospection Spéléologie, Aude).

Caroline Senon, Romane Pont.

Compte-rendu à venir.

Mines de Vallossières, Claveisolles, Rhône

« Comment s'amorce et se consolide un partenariat ?

Il était une fois, au fond d'une mine, 7 petits Ah non ce n'est pas la bonne histoire pardon. Pas de dragon dans celle-ci, mais des salamandres. Pas de magie, mais du savoir-faire et beaucoup de temps investi.

La mine de Vallossière est gérée par la FNE, France Nature Environnement, qui fédère des association de protection de la nature et de l'environnement.

Le comptage des chiroptères implique une petite vérification du matériel en place pour accéder aux sites. L'un des spéléos référent du groupe Chiro69 constate que les cordes sont HS question EPI (elles datent de plus de 10 ans) et que certains passages ne sont pas confortables pour des néophytes en progression sur corde.

Ce changement de cordes est aussi une occasion de revoir l'équipement, le rendre plus accessible et sécure pour les comptages de chiros mais aussi pour les différentes personnes qui explorent le site (spéléo, urbex, naturalistes, minéralistes..)

Plusieurs spéléos des clubs du Rhône constatent qu'au-delà des cordes il faut également changer une grosse partie des amarrages (broches et spots).

La FNE reçoit la liste du matériel requis et valide la commande.

La mise en place des tiges filetées scellées dans la roche dans un premier temps, puis des plaquettes et maillons et enfin l'installation de la nouvelle corde nécessiteront plusieurs sorties de 8h, réalisées par plusieurs équipes.

Une dernière sortie s'effectuera ce jeudi afin de terminer l'équipement et disquer les anciens amarrages.

C'est un projet qui s'inscrit dans la durée et la sécurité pour tous. Le savoir-faire de la SSF est mis à contribution.

Ce type de sécurisation pourra se faire dans les mines majeures du département telle que la mine du Verdy ou Lantigné. Un bel exemple de partenariat et d'investissement des spéléos du Rhône pour la sécurité de toutes et tous, l'entretien et la préservation des mines du département. »

https://www.facebook.com/profile.php?id=61559027242818

Guillaume Cerdan

Rééquipement du site pour le compte de FNE (France Nature Environnement).

Participants: Mael Lemaitre (SC Villeurbanne), Guillemette et Guillaume Cerdan (Vulcains), Gilbert Bertin (EESV), Thibault

Garapon (Troglodytes & EESV), Jean-Philippe Grandcolas (Clan des Tritons).

Rendez-vous est donné à la gare de Bois-d'Oingt-Légny à 9h.

Equipe 1: Thibault, Mael, Gilbert.

Equipe 2: Guillemette, Guillaume « Ourson », Jean-Philippe.

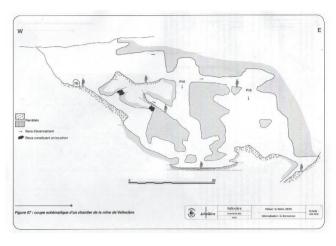




Photo Guillaume Cerdan.

Sitographie:

Géopark Beaujolais

Dossier de candidature Unesco Global Géopark.

Novembre 2016. 50 pages.

https://www.geopark-beaujolais.com/document/candidat-geoparkbeaujolais-dossier-candidature-2016.pdf

Contrat de rivière Azergues (Volet A III)

Opération AIII1-BV2

Etude de l'origine des pollutions métalliques sur le bassin versant de l'Azergues. Rapport d'étude (février 2011). 83 pages.

https://www.systext.org/sites/all/documents/bibliographie APM/Chessy/2 011 RP GADIOLET Pollutions-Metalliques-Azergues.pdf

Les mines de Vallossières à Claveisolles (Rhône) ont été exploitées autrefois pour leur gisement en barytine (sulfate de baryum).

Les mines de Vallossières, ancienne exploitation de carrières souterraines, se situent dans la partie nord-ouest du département du Rhône, dans les monts du Beaujolais sur la commune de Claveisolles. Les entrées sont situées de part et d'autre de la route départementale D88.

Désormais abandonné (depuis environ 50 ans), ce complexe de galeries, comportant plusieurs entrées, abrite régulièrement en hiver 11 espèces de chauves-souris, dont six sont d'intérêt communautaire. Ces mammifères utilisent ce site pour hiberner pendant la saison froide, mais aussi comme gîte nocturne en toute saison et plus particulièrement en période de transit. Les mines de Vallossières se caractérisent par un nombre important d'espèces avec des effectifs remarquables pour certaines d'entre elles. C'est le plus important site d'hibernation du Rhône.

FR8201791 - Gîte à chauves-souris des mines de Vallossières https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR8201791

Gîte à chauves-souris des mines de Vallossières https://biodiversity.europa.eu/sites/natura2000/FR8201791

Les Landes du Beaujolais
Plan de gestion 2020-2024
CEN Rhône-Alpes, septembre 2020. 122 pages.
http://cities.reseaudesvilles.fr/cities/38/documents/nipibph5y051cxx.pdf

Compte-rendu exercice Vallossiere, 20 septembre 2014 https://www.speleo-secours.fr/wp-content/uploads/2014/11/CR ExerciceSSF%2069-42%20GRIMP69%20Vallossi%C3%A8re%202014-1.pdf



Photo Guillaume Cerdan.

Bibliographie orientée :

Inventaire préliminaire des cavités naturelles & artificielles du département du Rhône, D. Ariagno & M. Meyssonnier, CDS Rhône, 1985. P.70-71.

Des infos ou topographies dans les Styx info n° 28 et 29, 2007 et STYX V, 2009. Feuillets d'information de l'Equipe d'Explorations Spéléologiques de Villefranche.

STYX 2010 40 ans d'explos... EESV. Le contexte archéologique et industriel de la spéléologie minière entre Lyonnais et Beaujolais. P.42-55.

Compte-rendu de JPG.



Samedi 26 octobre au dimanche 3 novembre 2024 Massif des Arbailles, Pyrénées-Atlantiques

Participant : Olivier Brunel avec le collectif Lucugnébéhéty (Spéléo Club de Saint Herblain, Spéléo Club de la Haute-Vienne et autres individuels).

Un camp à la Toussaint est traditionnellement programmé aux Arbailles.

Alors que nos amis nantais ne sont pas encore arrivés, 2 tarbais du GSHP vont s'éreinter dans le gouffre du Bidon pour poursuivre l'escalade du P50 où part le courant d'air. Ils grimperont finalement que de 10 mètres supplémentaires dans des conditions très aquatiques. Pendant ce temps, je pars en solo réinstaller le chantier au SO104 et poursuivre le creusement vers le bas de la diaclase afin d'éviter la progression en coincement au plafond qui constitue une partie très sélective sur 12 mètres.

Les 4 nantais arrivent lundi soir et c'est une équipe de 6 qui se rue dès le lendemain dans le Bois de Cerf. Même si on peut désormais étendre les bras, l'équipement de cette tête de méandre n'est pas si aisé et il faut toutefois élargir pour pouvoir descendre par crans. Ce temps est mis à profit par un binôme pour amener vers l'avant tous les déblais des 10 derniers mètres très étroits, travail colossal qui changera radicalement ce tronçon; on progresse désormais debout alors que l'on passait, couché de côté, sur un lit de gravats. Un autre binôme lève la topo des dernières avancées. En fin de première journée, il y a encore des agrandissements à mener, mais cette fois-ci cela descend de manière plus verticale. On pose l'hypothèse d'un grand puits.

Les 2 jours suivants, la progression se poursuit. Point de grands puits mais une succession de verticales pour aboutir enfin dans du plus vaste et rejoindre un actif principal. Le méandre est désormais plus vaste et l'orientation change de 90° pour s'aligner dans l'axe de fissuration principal. Nous évoluons désormais en parallèle des autres réseaux proches (EX25, Bidon, GA306).

Pendant ces 2 jours, vu que l'on n'a pas besoin d'être 6, je retourne au SO104 avec mon camarade Sébastien et nous creusons, en plan incliné, notre corridor dans la fissure. Utilisant les déblais, nous aménageons un escalier confortable et évitons ainsi la pose d'une corde. Nous descendrons d'environ 6 mètres avant de rejoindre une partie large. Le fond de la diaclase, plus étroit, est surcreusé et se situe 4 mètres plus bas. En restant à niveau, nous nous retrouvons bientôt sur un plancher stalagmitique. C'est la galerie basse dont nous ont parlé nos équipiers qui avaient réussi à passer l'étroiture. A la sortie de cette galerie, nous croisons la corde installée par ces mêmes équipiers pour descendre de la tête de diaclase dès que celle-ci s'élargit enfin. Puis, nous nous dirigeons vers le fond exploré en 1990 par le GSO. Cela correspond bien aux commentaires et à la topographie réalisée. Cette galerie aboutit à une nouvelle forme de diaclase dont la tête, étroite, finit complètement colmatée par de la calcite. Auparavant, un passage bas à gauche, descend dans une petite galerie ou l'on retrouve enfin l'actif. Celui-ci part aussitôt en surcreusement dans un chenal étroit et disparaît sous un nouveau plancher de calcite. En le surmontant, on aboutit dans une petite salle ronde et boueuse où une méduse sombre nous fait face, derrière on distingue une fissure dans les concrétions. Cela ne peut être que là, mais ce sera pour les prochaines fois. Nous pouvons désormais atteindre le fond de manière aisée.

Nous finissons la semaine au bois de cerf à 4, pour poursuivre les élargissements. Les parties étroites sont désormais ponctuelles et nous distinguons la partie fossile de la partie active, les 2 branches sont élargies simultanément.

Sur la semaine, le gouffre du Bois de Cerf s'est approfondi de 70 m sur 170 mètres supplémentaires. (Actuellement topographié 240 m de dénivelé pour 560 m de développement). Il ne se dirige plus malheureusement vers le réseau du Bidon mais évolue en parallèle, mais qui sait ?

Compte-rendu d'Olivier Brunel.

Dimanche 3 novembre 2024 Le Groin, Vieu, Artemare, Ain

Participant : Axel Choisy.

En cette fraîche matinée, mon beau-père et moi entreprenons de réaliser la belle descente du Groin, un canyon majeur de l'Ain. Une belle occasion de rincer la néoprène après le dernier canyon aux Baléares odeur chèvre. Pas question de faire la navette pour cette

courte montée donc nous optons pour la rando après avoir laissé la voiture à l'aval. Au parking amont un groupe de 6 belges étaient en train de finir de s'équiper, 2 d'entre eux l'ont parcouru la veille et nous ont confirmé que tous les obstacles et sauts passaient sans problème. Départ du canyon, nous attaquons par le saut dans la première vasque, suivi par un premier petit siphon. L'ambiance de l'encaissement est exceptionnelle. Un beau couloir bien sculpté parcouru par une eau plutôt fraîche. Les belges nous laissent les doubler sur le premier ressaut, le canvon s'offre à nous ! Juste derrière le ressaut un embâcle rend le 2eme siphon obligatoire. Très court il se passe sans problème. On remarquera le long de la traversée que les orages ont dû bien charger le canyon car certaines branches sont coincées à 4-5m du niveau d'eau actuel. Les sauts s'enchaînent, beaucoup de biefs à nager et le canyon s'assombrit au point où la frontale est bienvenue mais pas nécessaire. Le passage sous le pont du diable met fin à la première partie du canyon qui était très aquatique et très encaissée, pour laisser place à une rivière plus aérée et moins ludique. Quelques passages sont intéressants, notamment un passage sous un long bloc d'environ 20m. La fin du canyon se ponctue par 2 sauts dans les dernières vasques, des sauts qui demandent tout de même à pousser fort pour éviter des blocs. Il nous aura fallu environ 2h pour parcourir ce beau canyon avec un débit correct. En prenant notre temps. Un incontournable pour une session dans l'Ain avec une possibilité d'enchaîner avec le Cerveyrieu pour les motivés.

https://www.descente-canyon.com/canyoning/canyon/2175/Groin.html https://www.vertical-aventure.com/fr/canyoning/canyon-groin-artemarre-lyon-bugey

Samedi 9 au lundi 11 novembre 2024 Week-end Comed-FFS, Foissac, Aveyron

Participant Clan des Tritons : Brigitte Aloth.

Un peu plus d'une douzaine pour cette réunion de la Comed où nous passons l'après-midi du samedi et la soirée de façon très studieuse. De nombreux thèmes sont abordés, ceux faits dans l'année et les projets comme les RETEX (retours expériences), les fiches préventives, procédure repérage stress post traumatique, pour les plongeur « la soupe de chaux », étude de reprise ou pas de la spéléo par rapport maladies chroniques, les nouveaux cas de maladies fièvres hémorragiques amenés par certains tiques... Sous la houlette de Jean-Pierre Buch qui comme d'habitude gère d'une main de maître et des bonbons Haribo amenés par Guy qui habite vers la fabrique à Uzès.

Dimanche matin, après les explications de Sébastien Du Fayet De La Tour à l'extérieur sur ce qu'était le site sur les différentes périodes, les traces des anciens bâtis vu par les techniques modernes de géomagnétisme, bref un village devait se trouver proche de l'entrée de la grotte, d'où l'exploitation de l'argile non seulement pour les poteries mais pour les torchis des murs. Paul (le père) a l'extrême amabilité d'ouvrir rien que pour nous..., la grotte touristique de Foissac fermée à cette saison. Nous écoutons ses nombreuses et précieuses explications durant deux heures, découvrant avec émotion les traces de pas d'enfants, d'adultes, les traces d'outils, les concrétions qu'ils ont cassées pour mieux passer chargés d'argile. Les explications sur un squelette d'une lionne daté de -38000 ans et un lion encore plus ancien, bref cette cavité a fait l'objet de nombreuses visites, d'abris, d'exploitation d'argile depuis extrêmement longtemps (estimation de plus de 1000 tonnes extraites...). On imagine la désob, avec ceux qui creusent, qui portent mais aussi probablement les enfants qui tiennent les torches... Il y a des traces assez récentes du 8ème siècle pour cette fois la récupération du minerais de fer amené par les crues. Il y a été découvert plusieurs squelettes (plus de 50 datés d'environ -2500 ans) d'adultes et d'enfants, la cavité a donc dû avoir aussi, un rôle de nécropole. Sans parlé de la phalange de bison sculptée découverte fortuitement en 2016, la datation n'a pas pu donner de résultat car cette sculpture a séjourné trop longtemps dans l'eau, mais les bisons ayant disparu de l'Europe de l'Ouest il y a plus de

10000 ans... On y retrouve également des zones « garde-manger ». On voit nettement la partie éboulée de ce qui a été l'entrée naturelle. Sur le plan plus géologique on y trouve des concrétions rares en forme de boules creuses sur des pans entiers. Explications? La rivière heureusement est basse car quelques jours avant des zones étaient inondées. Après le repas c'est à nouveau Sébastien qui nous emmène découvrir un petit bout de la zone non touristique. Nous entrons par l'entrée 2 artificielle équipée de barreaux, puis un plan incliné bas de plafond qu'il ne faut pas toucher puisqu'il v a des peintures... Une fois en bas nous irons jusqu'à la zone éboulée entre la partie touristique et le reste du réseau. Puis direction les sapins juste à droite dans une petite galerie avant la grille. Première fois que Sébastien les voit les pieds dans l'eau... retour vers la grille que l'on franchit pour aller en passant un peu dans la rivière vers la tour de Pise (énorme concrétion cassée et fortement inclinée). Puis direction du Pot à Tabac, on passe l'étroiture et un peu plus loin après un passage bas, je me fais la réflexion que je suis très essoufflée... Je ne suis pas la seule, c'est une zone souvent gazée au CO2... nous ferons donc demi-tour un peu plus tôt que prévu. Pour aller marcher dans la rivière, croiser quelques écrevisses et admirer tout ce qui nous entoure. C'est après 4 heures que l'on ressort. certains plus ou moins facilement pour remonter le pan incliné argileux bien glissant. Sébastien nous montre deux peintures en partie calcifiée en surface juste avant de remonter, on en verra deux autres au plafond du toboggan, mais pas de photo possible. On verra aussi 3 salamandres. Encore un grand merci pour la gentillesse et toutes les explications de nos deux guides.

Compte-rendu et photo de Brigitte A.



Mercredi 13 novembre 2024 Archives Siffre, FFS Lyon

Participants: Alain Gresse "Lionel", Claude Alliod, Jean-Marie Walter, Jean-Philippe Grandcolas, tous membres de la Codoc/FFS). Claude parti à 4h30 du matin de Nice avec le déménageur arrivent vers 10h30 à Lyon. Le Mercédès est blindé de cartons, contenant une partie des archives de Michel Siffre. En 2 heures le travail de rangement dans les sous-sols fédéraux est fait, nous jetons un œil dans certains sacs de voyage remplis en vrac, et faisons quelques découvertes! Il ne restera plus qu'à faire un gros tri et inventaire de l'ensemble pour que cela soit exploitable.

Compte-rendu de JPG.

Vendredi 15 novembre 2024 Grotte du Jallier, Saint-Christophe-sur-Guiers, Isère

Participants : Axel, Guy et Alex.

Objet : Désob de la future entrée sup de la grotte du Jallier.

TPAC: 5 heures.

Sous l'impulsion d'Axel et malgré l'arrivée du froid hivernal une équipe se mobilise pour une nouvelle séance à la future (ou pas ?) entrée supérieure de la grotte du Jallier. Rendez-vous donné à 8h30 à la maison, nous préparons le matériel dans le froid hivernal du Nord-Isère. Puis la routine habituelle, voiture; petit sandwich à la boulangerie de St-Laurent du Pont; voiture; se changer et charger le matériel; descente jusqu'au trou; nettoyage du front de taille envahi par les feuilles pour changer, mais pas d'eau; vider les accus; promener les cailloux; manger un peu; remonter à la voiture, rentrer à la maison; faire le compte rendu... Rien de particulier à noter, le

travail n'est pas encore terminé, il avance à pas modérés au vu de notre technique "low carbon, low cost", mais elle avance sûrement. La question est de savoir si elle avance dans le bon sens et si l'estimation des mètres restants est bonne... mais ça il faut continuer pour savoir! A signaler un burin en place en attente d'être sauvé!

Compte-rendu d'Alex.

Dimanche 17 novembre 2024 Cuves de Sassenage, Isère

Belle interclubs aujourd'hui aux Cuves de Sassenage à l'initiative de Cécile :

Charles Buttin, Jean-Christophe Blanchon, Maël Tressard, Florian Riffart (FJS).

Cécile Pacaut, Maksen Van Ginekken, Emmanuel Carrier, Claude Michel, Lucie Bacchin (SGCAF).

Axel Choisy (Clan des Tritons).

À l'entrée de la cavité nous attend Jean-Pierre, venu faire des photos dans le secteur de la salle des écritures. Le gros de l'équipe part devant en direction de la salle du Thermomètre, tandis que Claude et Lucie restent derrière pour une séance de photos également, mais jusqu'à la rivière des Benjamins. Parvenus à la salle du thermomètre, l'équipe de pointe se scinde en 2 : une va visiter la galerie des Affiches tandis que l'autre va fouiller le réseau situé juste en-dessous. Ce dernier n'est que peu visité, l'équipement en place laisse à désirer. Avec les cordes de secours en 6 mm, quelques spits rouillés, une dev' posée sur un becquet, un kit en guise de protègecorde et un bon serrage de fesses, les plus téméraires parviennent à poser pied une vingtaine de mètres plus bas dans une galerie de toute beauté. Secteur qui vaut le détour, voire à reprendre, mais en prenant le temps de remettre les points qui vont bien. Au retour, on retrouve Claude et Lucie à la rivière des Benjamins pour un trajet commun. La corde du puits Lavigne est rapidement doublée afin de fluidifier le trafic. Au plan d'eau du câble, Axel nous fait une Léon MARCHAND ; belle brasse avec kit sous le regard amusé des conformistes. Les photographes n'ont pas encore eu leur compte. Petit détour par les Triperies pour eux pendant que les autres se pressent de rentrer aux voitures. Demain c'est lundi ! Le faible niveau d'eau dans la cavité était particulièrement notable aujourd'hui : pas une goutte d'eau dans les Enfers. Sable complètement sec dans la rivière des Benjamins sans la moindre présence de flaque résiduelle. Au niveau du barrage d'entrée, la dalle en béton était apparente et complètement sèche elle-aussi. TPST: 8 heures.

Compte-rendu de Florian Riffart.



Lundi 18 au vendredi 22 novembre 2024 « Les Vieux Fourneaux » dans le Vercors

Participants:

Guy Decreuse et Gérard Jaworski (GCPM, Groupe Clostrophile du Plateau de Montrond, Doubs),

Patrick Sologny (CAF Dijon, Côte-d'Or),

Serge Caillault (Groupe Spéléo Montagne, Isère),

Jean-Philippe Grandcolas (Clan des Tritons, Rhône).

https://www.dargaud.com/bd/les-vieux-fourneaux/les-vieux-fourneaux

Installation à Saint-Laurent-en-Royans (Drôme) dans un chalet en bois sympa. Virée à Croque-Montagne. Intendance assurée par Guy et Gérard.



« Les Vieux Fourneaux »

Mardi 19 novembre, grotte de Gournier, Choranche, Isère: Serge nous rejoint à Choranche, montée avec sa Berlingo au hameau de La Ranconnière, la route des grottes de Choranche est en travaux, nous sommes obligés de nous faire une petite grimpette d'une ½ heure. Gonflage du canot et navette sur le lac, équipement de la remontée de 4 m et de la vire d'accès (prévoir une corde de 40 m et une dizaine de mousquetons). Rapidement nous attaquons les poses photos dans l'Allée Blanche et la salle des Fontaines. TPST: 6h.

Mercredi 20 novembre, grotte de Bournillon, Châtelus, Isère: Serge nous rejoint au parking de l'usine de Bournillon, marche d'approche d'1/2 heure. Nous passons par le Pas de la chèvre, nous ferons plusieurs spots photos, arrêt à une centaine de mètres du siphon. Retour en équipant la vasque d'entrée. TPST: 6 h.

Jeudi 21 novembre, grotte de Pra l'Etang, Presles, Isère: séance photos dans cette cavité connue pour ces fouilles paléontologiques (ursus speleus), et son vaste conduit érodé. TPST: 4 h. Restaurant à Pont-en-Royans en soirée.

Vendredi 22 novembre, grotte Roche, Villard-de-Lans, gorges de la Bourne, Isère : séance photos excepté JPG. Reparti en matinée.

 $L'\'equipe \ bourguignonne-franc-comtoise \ repartira \ le \ same di \ matin.$

Spéléométrie :

Grotte de Gournier : 18 000 m, + 680 m. Grotte de Bournillon : 7 886 m ; +/-180 m. Grotte de Pra l'Etang ou Pré Létang: 300 m, -35 m,

Grotte Roche : 3 200 m, 121 m.

Bibliographie orientée :

Griggo Christophe, Bernard-Guelle Sébastien, Tillet Thierry, Argant Alain. La grotte de Prélétang (Presles, Isère) : un camp de chasse moustérien de moyenne montagne. In: *Collection EDYTEM. Cahiers de géographie*, numéro 20, 2018. L'Homme dans les Alpes, de la pierre au métal. pp. 179-194.

DOI: https://doi.org/10.3406/edyte.2018.1419

www.persee.fr/doc/edyte 1762-4304 2018 num 20 1 1419

Lequatre Paul. I. Le repaire d'ours des cavernes et son industrie moustérienne. In: *Gallia préhistoire*, tome 9, fascicule 1, 1966. pp. 1-83

DOI: https://doi.org/10.3406/galip.1966.2188

www.persee.fr/doc/galip 0016-4127 1966 num 9 1 2188

Grottes et scialets du Vercors, tomes $1\ \&\ 2$, Vercors méridional et Vercors nord, $1978\ \&\ 1979$.

Spéléo dans le Vercors, tome 1, 1997 & tome 2, 1999.

Scialet 37, 2008.

Spéléo Magazine n° 66, juin 2009.

https://syndicat-speleo-

<u>canyon.org/images/docs/publications/Memoires</u> <u>BE/Mémoire</u> <u>grotte roche-Seb Chantepie.pdf</u>

Compte-rendu de JPG.

Samedi 23 et dimanche 24 novembre 2024 Gard

Samedi 23 novembre : Trou Souffleur de Salindres, communes de Thoiras - Saint-Jean-du-Gard.

Clan des Tritons : Olivier Brunel, Guy Lamure, Ludovic Nicoli, Cécile Pacaut, Laurent Senot.

FJS : Charles Buttin.

Accompagnants: Didier Manipou, Mateo Gaillet.

1h30.

A l'occasion des 60 ans de Charles, on organise un WE « grottes d'anniversaire ». J'ai eu beaucoup de mal à trouver un gite qui accepte de nous recevoir en cette période de l'année. Finalement on atterrit chez Isabelle et Éric Farsi à la Bastide Saint Germain :

- 880 chemin de Saint Germain, 30500 Saint Ambroix
- Gite 10 personnes max (5 vastes chambres à lit double + chacun sa salle de bains)
- Isabelle : 07 67 42 47 59
- <u>bastidestgermain@gmail.com</u>

Contacter directement Isabelle pour avoir le meilleur tarif et ne pas passer par les plateformes en ligne !

Notre plan initial de Trabuc n'étant plus réalisable, on se rabat sur une série de petites grottes fort esthétiques. Un grand merci à Didier Manipou qui nous aura concocté le programme du WE et mis en relation avec les gens qui vont bien. On commence par s'en mettre plein les mirettes avec les aragonites du **Trou Souffleur de Salindres**.

Armedia, Méjannes-le-Clap, Gard.

Clan des Tritons : Olivier Brunel, Guy Lamure, Ludovic Nicoli, Cécile Pacaut, Laurent Senot.

FJS : Charles Buttin.

3h30.

Comme il nous reste du temps pour finir la journée, on passe faire une virée à Armédi. Toujours aussi beau...

Obstacles	Cordes	Amarrages	Observation
P45	C 75	Dans la petite salle du départ du puits (il y a des broches avant, mais très facultatif) 1 AN \rightarrow 2B \checkmark 2B + 1 dév / B \checkmark 1B + 1 AF \checkmark 1B \checkmark 1B + 1 S \checkmark 1B + 1 AF \checkmark	

Accès à la partie basse : escalade puis redescente équipées en fixe jusqu'à la chatière d'accès au lac

P10	C30	2B 3 2B → 1 B → 1B → 2B √	
-----	-----	---	--

Dimanche 24 novembre : grotte Agrippine, Rochegude, Gard.

Clan des Tritons : Olivier Brunel, Guy Lamure, Ludovic Nicoli, Cécile Pacaut, Laurent Senot, Fabien Darne.

FJS: Charles Buttin.

Césame : Dominique et Philippe Monteil. Accompagnants : Manuel Mongrand, Emeline.

1h45

Réveil pluvieux. Agrippine est un beau trou découvert été 2023 à proximité de la Toussaint. Un beau condensé qui nous offre :

gravure pariétale, belles formes de salle et de galerie, des coulées colorées, du concrétionnement à foison, de quoi satisfaire aussi bien les sens esthétiques qu'intellectuels de tout grottophile averti.

Compte-rendu de Cécile.

Les photos d'Olivier B. sont là :

https://public.joomeo.com/albums/67437db6deba5

Le compte-rendu de l'expé automnale 2022 en Espagne est en cours par Alex, la gestation est un peu longue, le bébé sera beau!

Dates à retenir

- * Stages et manifestations des structures FFS en Auvergne Rhône Alpes sur : http://www.csr-rhonealpes.fr/
- * Colloque topographie du 13 au 15 décembre 2024 à Saint-Christophe-sur-Guiers (Isère).



- * Assemblée générale du comité de spéléologie du département du Rhône et de la Métropole de Lyon le vendredi 24 janvier 2025 à la FFS Lyon ou vendredi 7 février 2025 (20 h) à Ecully (Rhône).
- * La prochaine rencontre du GEB aura lieu dans le Lot les 29 et 30 mars 2025. Pour info, les derniers CR sont ici : https://geb.ffspeleo.fr/spip.php?rubrique73
- * Rassemblement des Spéléos Caussenards 2025

Lieu: Sainte-Eulalie-de-Cernon (Aveyron, Larzac)

 ${\sf Dates:du}\ \textbf{vendredi}\ \textbf{12}\ \textbf{septembre}\ \textbf{2025,16h}\ \textbf{au}\ \textbf{dimanche}\ \textbf{14}$

septembre 2025, 14h.

Contact: contactcaussenard2025@laposte.net

Il n'y aura pas de **congrès régional en Auvergne Rhône-Alpes en 2025** faute de candidat, seule l'assemblée générale se déroulera certainement en Ardèche au printemps 2025 ; en 2026 le congrès sera dans le Rhône.

Les sorties 2025 programmées

Programme en cours.

Le coin des stages 2025

https://ffspeleo.fr/la-formation-144.html

Les nouveaux adhérents 2025

En prévision.

Changement d'adresse - téléphone - mél

Néant.

La parenthèse littéraire

Soutenance publique de thèse de doctorat en géographie le mercredi 18 décembre à 14h au Bourget-du-Lac, dans l'amphithéâtre 002 du bâtiment Polytech (2 Avenue du Lac d'Annecy, 73370, Le Bourget-du-Lac).

Les grottes, le karst et le temps.

Une évolution aux rythmes de l'eau, de l'air et du vivant à travers l'exemple du Mâconnais.

Lionel Barriguand

Sous la direction de Christophe Gauchon et Stéphane Jaillet.

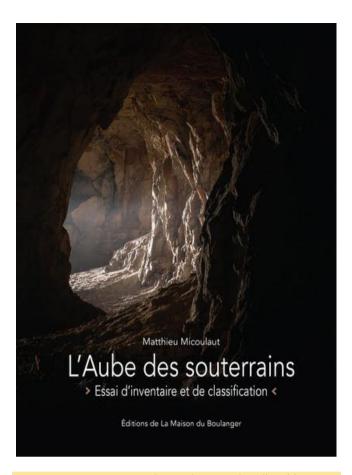
Entre le Massif Central et la Bresse, le Mâconnais est une région karstique aux grottes modestes mais variées. Les vides karstiques sont issus de différents processus : fantomisation, karsts de contact et sous couvertures, altération secondaire, bio-corrosion, tous à des stades d'évolution différents. Ils sont à l'origine d'une partie des paysages. Ceci permet d'approcher les temps liés à ces processus et le temps du karst et des grottes. Le rôle de l'eau dans le karst et les éléments qui en résultent ont des temporalités qui sont analysées à travers quelques données historiques et des suivis réguliers menés sur plusieurs années, tant au niveau de rivières souterraines que des écoulements depuis l'épikarst. Les mesures aérologiques effectuées sur plusieurs années, dans plusieurs grottes, montrent que leurs temporalités sont en lien avec leur morphologie. Elles montrent aussi que ce milieu n'est pas stable ce qui se traduit par des phénomènes de condensation-corrosion entraînant une spéléogénèse spécifique non négligeable. Que ce soit pour l'eau ou pour l'air, l'anthropisation du milieu et les modifications apportées par l'Homme impactent aussi largement les grottes et les systèmes karstiques. L'homme fréquente les grottes du Mâconnais depuis le Paléolithique inférieur avec une utilisation opportuniste, que ce soit pour la recherche de matières premières, pour un abri temporaire ou pour des activités cultuelles. Ces occupations se déroulent sur un temps long loin des grands jalons de l'histoire. Plus récemment, à partir du siècle des Lumières, les hommes ont, de ces lieux, des approches différentes. Ils les étudient et les explorent avec des moyens novateurs. Certaines d'entre-elles sont également exploitées, pour des activités touristiques et spéléologiques. Mais les relations entre les grottes, le karst et le vivant ne sont pas l'exclusivité de l'Homme. Les micro-organismes jouent un rôle dans leur formation et leurs évolutions. Les animaux fréquentent le monde souterrain également, que ce soit pour y trouver refuge pendant des temporalités qui leurs sont propres ou pour venir y chercher de la nourriture. Par différents mécanismes, ces présences sont enregistrées dans les grottes. Dans les cas les plus extrêmes une spéléogénèse spécifique se met en place : la bio-corrosion. Au final, que ce soit avec l'eau, l'air ou le vivant, de nombreux processus existent et ont leurs propres inscriptions du temps dans l'espace souterrain. La somme de ceci aboutit aux vides karstiques, paysages souterrains tels qu'ils se présentent à nous aujourd'hui. Mais cet état reste transitoire. La grotte et le karst continuent à évoluer jusqu'à leur disparition définitive.



A lire : ici

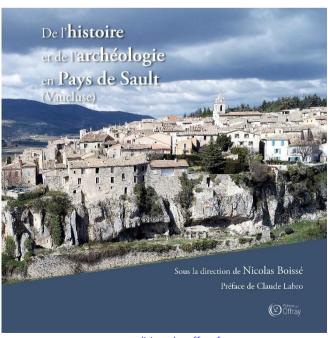
Le compte-rendu du camp international Berger 2024 : https://berger.ffspeleo.fr/img/B24.pdf

Le dixième numéro de la Cordelettre est là : https://ffspeleo.fr/zab88



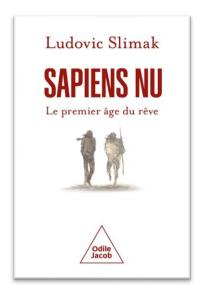
Le CRAC 2020-2023, compilation de 4 années d'expéditions et manifestations spéléos à l'étranger est en ligne : https://crei.ffspeleo.fr/Infos/Index.htm





www.editionsdesoffray.fr





<u>https://www.librairie-</u>
archeologique.com/index.html?produit=57183



https://www.ffcam.fr/produit.html?oid=PROD:8v760v8vd1c0&keywords=cl_ub-alpin-francais-club-alpin-francais-une-histoire-d-alpinisme-volontaire



Brochure expédition Köýtendag 2024

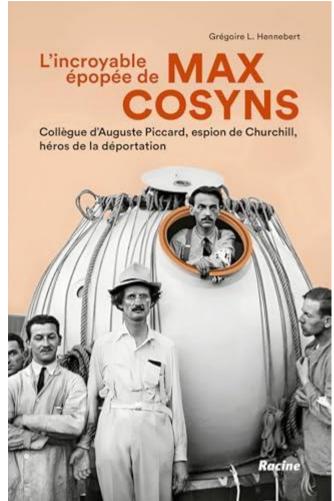
Brochure format A4 italien de 92 pages comprenant deux parties : - introduction de 32 pages avec des articles de différents auteurs présentant l'expédition et les résultats scientifiques obtenus (géologie, karstologie, biospéléologie, prospection et topographie), - portfolio de 54 pages présentant les plus belles photos réalisées durant l'expédition.

Conception : Philippe Crochet et Annie Guiraud.

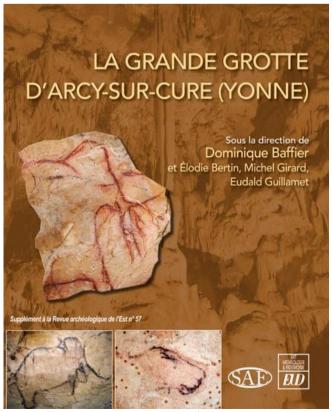
Graphisme : Sandrine Peyrot.

Imprimée à 50 exemplaires en novembre 2024 par Esprit d'Encres, Clermont l'Hérault (34).

https://www.philippe-crochet.com/publications-techniquesphotos-livres-et-speleologie/9/livres-en-tant-qu-auteur



https://librairiespeleo.com/produit_details.php?id=9894



https://www.librairie-archeologique.com/index.html?produit=57275



Avec un article de 22 pages de l'expédition au Turkménistan en avril 2024. Pour 8 euros vous pouvez le commander : https://ffspeleo.fr/shop.html

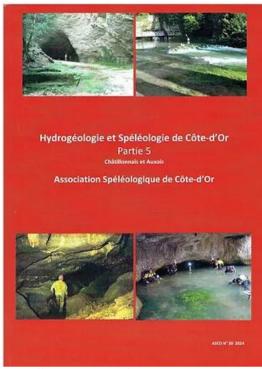


Turkménistan. Joyaux souterrains.

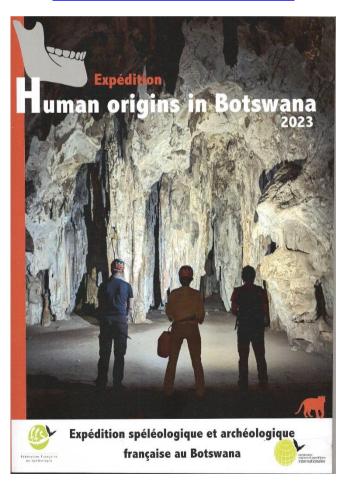
10 pages sur notre expédition 2024 dans ce $\ensuremath{\mathrm{N}^{\circ}}$ 430 de novembre 2024.

Terre sauvage n°230 (novembre 2024) - Turkménistan, joyaux souterrains (texte Philippe Vouillon, photos Philippe Crochet). Article de 10 pages sur l'expédition spéléologique Koytendag 2025 illustré par 21 photos.

https://www.philippe-crochet.com/conferences-expositions-festivals-congres-stages-expeditions/260-terre-sauvage-n-230-novembre-2024-turkmenistan-joyaux-souterrains



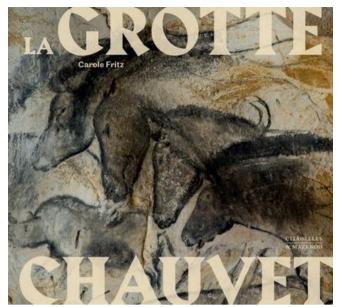
https://librairiespeleo.com/produit_details.php?id=9953



Expédition Human origins in Botswana 2023

Avec un binôme qui était avec nous au Turkménistan en 2023! https://drive.google.com/file/d/1ARfv4W0fqvzYAblLH4eAhwsFHpu45Ws9/view

Page 35, dans les 3 légendes des figures, remplacer-10 000,-4 000 et-2 000 années par-10 millions,-4 millions et-2 millions d'années.



Encore un ouvrage sur la grotte Chauvet! https://www.librairie-archeologique.com/index.html?produit=57516



L'Index des Spéléo-dossiers n° 36 à n° 43, 2008 - 2022 sera en ligne sur le site ci-dessous : https://www.csr-rhonealpes.fr/cds69/boutique/publication/

La Gazette en Vrac...



Crédit photo : SSF25.

Gérard BROCARD (1949 - 2024)

Seuls quelques-uns du Clan des Tritons connaissaient Gérard, avec une équipe des Catamarans, il était présent lors d'une des expé au fond du gouffre Berger, en 1986 et 1990, d'autres Tritons avaient participé avec lui au camp en Suisse sur le massif de la Charetalp en 1986.

http://clan.des.tritons.free.fr/publications/explo_tritons/Explo.Tritons.Special.20.ans.de.Camps.1981.a.2000_2002_11.pdf

Gérard BROCARD est décédé dans son lit, serein, à l'âge de 75 ans. Gérard BROCARD, alias le Broc, était un spéléo exceptionnel, doté d'une force et d'une endurance incroyable. Il était l'auteur de nombreuses premières et un organisateur d'expéditions dans le Dévoluy, en Suisse sur le massif de la Charetalp, en Crête avec la découverte des deux premiers – 1000 de la Grèce. Membre du club spéléo Catamaran de Montbéliard, il a entrainé dans de folles aventures souterraines de nombreux jeunes. Président du CDS 25 de 1980 à 1984, il était aussi membre du SSF au cours de la décennie 80, Conseiller Technique Adjoint de Yves AUCANT puis de Patrick PELAEZ. En 1988, il fonde avec ce dernier et quelques autres l'association Spéléo Secours du Doubs (SSF 25), structure toujours très active aujourd'hui.

Extrait de la Lettre Information du SSF n°67 (Octobre 2024).

Le tunnel de Nougarède à Alzon (Gard) est fermé par des grilles pour "préserver" les perles qui s'y forment et surtout pour la protection des chiroptères par le GCLR (Groupe Chiroptères Languedoc-Roussillon). La visite est autorisée aux spéléos fédérés, demander la clé du cadenas à la mairie d'Alzon qui en gère l'accès bien que le site soit privé.





Catherine Gout

https://www.flickr.com/photos/catherinegout/

Superbe! on retrouvera des dessins et aquarelles faits au Bentaillou.

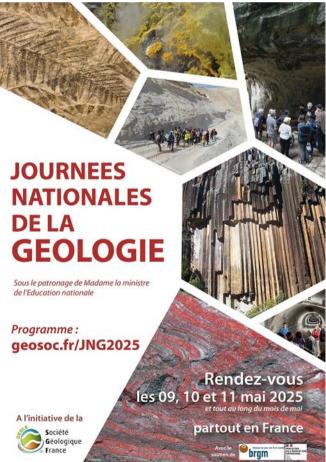
Décès de Jacques Martini

Par le biais de Christophe Gauchon, nous vous faisons part du décès de Jacques Martini, survenu le 31 octobre 2024. Avant de se retirer à Saint-Remèze en Ardèche, Jacques a travaillé comme géologue en Afrique du Sud, en Namibie et en Australie, où il a étudié les paléokarsts principalement en mines et dans les grottes. Il était rattaché à l'Université de Genève et membre de la Société Suisse de Spéléologie. Ainsi, dans sa longue carrière de spéléologue, il fut le premier à monter sur le désert de Platé, à la fin des années 1950, pour reprendre la prospection du massif, à la suite de Martel. Il a également consacré un gros travail sur la grotte de Boullita en Australie. Cela avait l'objet d'une présentation lors des Rik Rak de Miglos en Ariège en 2007. On lui doit de nombreux articles scientifiques, en particulier dans Karstologia. De ses activités en Ardèche, on pense à la paléo rivière de Saint-Remèze qu'il a publié dans Karstologia en 2005 et qu'il a expliqué à de nombreuses reprises lors de visites ou excursions de terrain, notamment dans le cadre de l'AFK et qui est maintenant un jalon d'importance de l'évolution du karst ardéchois en bordure de la vallée du Rhône.

Communication de Didier Cailhol.



Relique fédérale. Fonds Jean-François Billon, ancien du Clan des Tritons.



https://www.geosoc.fr/journees-nationales-de-la-geologie.html

19ème Congrès international de spéléologie (ICS)

^{38e} Congrès brésilien de spéléologie Du 20 au 27 juillet 2025 Belo Horizonte (Brésil)



https://speleo2025.org/

Décès de Michel Soulier

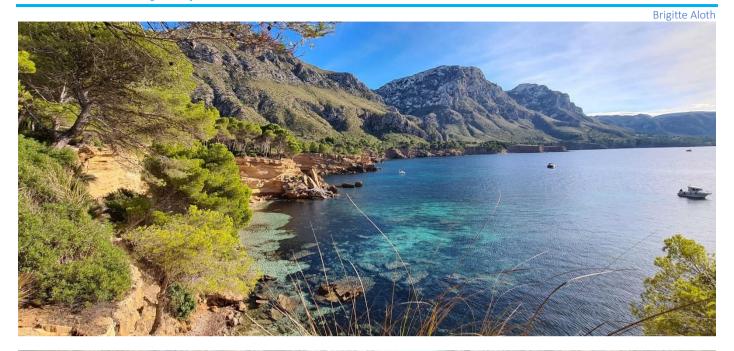
Cette année j'aurai eu l'occasion de croiser Michel par deux fois, au colloque désob en mars dans le Var et ce 17 juin à la grotte de Bruniquel, en sa compagnie et celle de Denise son épouse... un beau moment de partage! Hommage au passionné de toute une vie. Cf. La Gazette des Tritons n° 116, juin 2024, page 2. (JPG).



Il y a 40 ans disparaissait Bertrand Léger, suite à une chute à l'entrée du Trou du Curé, dans les gorges du Guiers-Vif (photo Serge Caillault).



Portfolio Majorque Mallorca- Îles Baléares













La Gazette des Tritons n°117 – Décembre 2024 Page 18

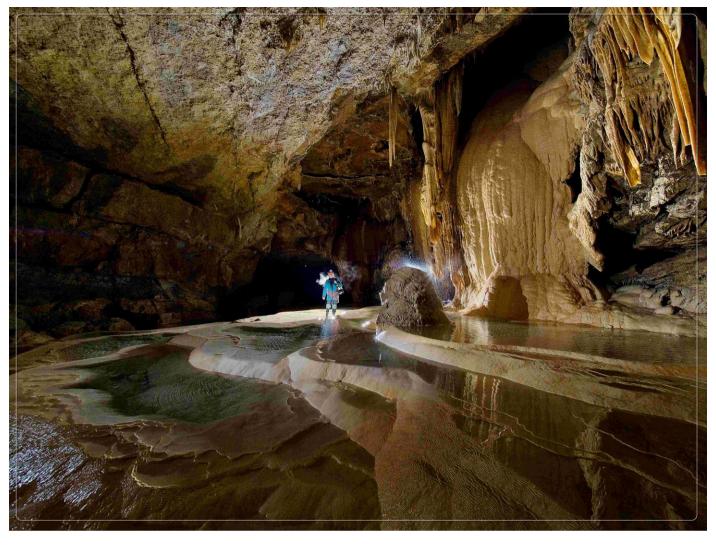
Portfolio spécial Vercors

Gérard Jaworski



Grotte de Gournier.





Grotte de Gournier & Grotte Bournillon.

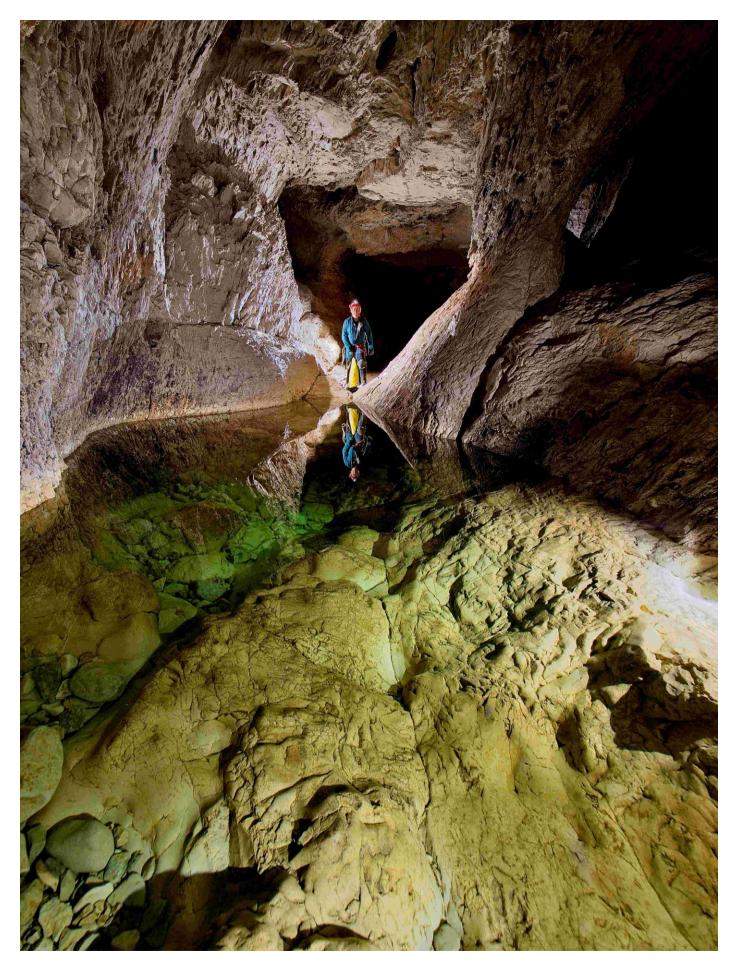




Grotte Bournillon.



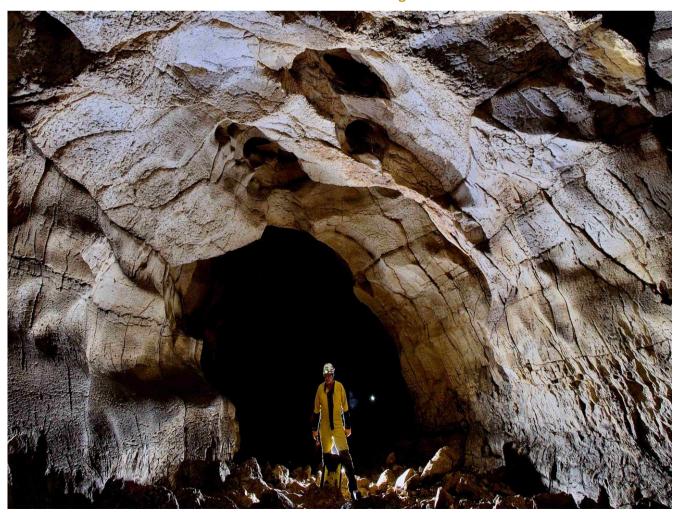
La Gazette des Tritons n°117 – Décembre 2024 Page 21



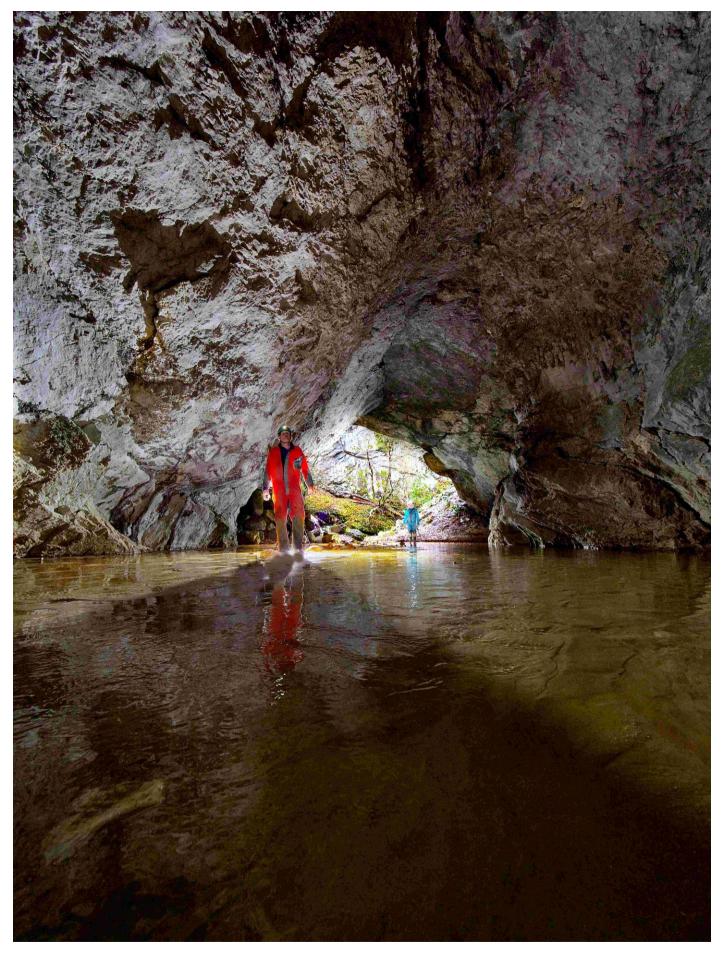
Grotte Bournillon.



Grotte de Pra-L'étang.



La Gazette des Tritons n°117 – Décembre 2024 Page 23

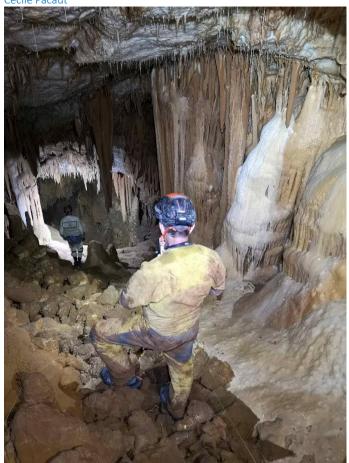


Grotte Roche.

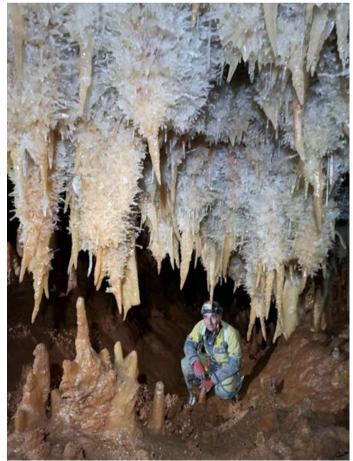
Dans la prochaine Gazette, portfolio des photos de Guy Decreuse et Serge Caillault.

Portfolio spécial Gard

Cécile Pacaut



Agrippine.



Armedia.



Armedia.

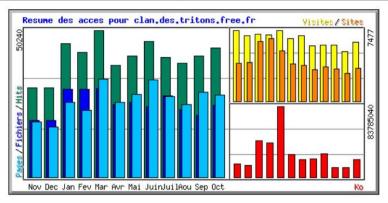


Armedia.



Trou Souffleur de Salindres.

Période du résumé: 12 derniers mois Généré le 04-Nov-2024 16:27 CET



Résumé par mois												
Mois		Moyenne j	ournalie	ère	Totaux mensuels							
	Hits	Fichiers	Pages	Visites	Sites	Ko	Visites	Pages	Fichiers	Hits		
Oct 2024	1422	795	906	201	3501	21031003	6236	28087	24663	44082		
Sep 2024	1379	705	968	175	2916	11951061	5254	29044	21173	41376		
Aou 2024	1254	750	803	191	3400	11431711	5945	24893	23260	38892		
Juil 2024	1320	900	887	191	3622	27440255	5942	27521	27926	40921		
Juin 2024	1549	806	1108	194	3292	22053140	5849	33243	24180	46498		
Mai 2024	1336	822	912	222	3758	21170857	6898	28286	25502	41426		
Avr 2024	1271	830	851	218	3950	26576118	6564	25535	24928	38158		
Mar 2024	1620	981	1083	241	5300	83785040	7471	33587	30439	50240		
Fev 2024	1468	1036	789	239	6570	40608294	6956	22906	30063	42579		
Jan 2024	1472	970	829	226	6311	43296600	7034	25716	30086	45650		
Dec 2023	984	623	557	223	4093	14280667	6936	17280	19342	30514		
Nov 2023	1019	643	627	249	3969	16041015	7477	18814	19305	30577		
Totaux	Totaux						78562	314912	300867	490913		

Generated by Webalizer

Après une année 2019 record avec 91000 visites, la fréquentation du site internet du Clan des Tritons s'est stabilisée autour de 72 à 78 000 visites annuelles. Il reçoit 6000 visites par mois en moyenne avec un pic souvent significatif les mois de parution de la Gazette (mars, juin, septembre, décembre).

Un bémol cependant qui permet de relativiser l'aspect quantitatif de ces statistiques, il faut prendre en compte le fait que plus de la moitié du trafic internet mondial est aujourd'hui généré par les robots (indexation par les moteurs de recherche, aspirateurs de contenus, etc.). En ce qui nous concerne cela présente deux conséquences importantes, on peut d'une part diviser par deux le nombre de visites du site du club mais également réduire de 90% la part des visites originaires des Etats-Unis (32% les mois de Gazette, plus de 40 à 45% les autres mois !!). On va donc plutôt retenir une « vraie » fréquentation humaine de notre site de l'ordre de 3 000 visiteurs uniques par mois, ce qui est très bien et fait du site du Clan des Tritons un site spéléo très actif.

La majorité du trafic est généré par les publications : La Gazette des Tritons, compte-rendu d'expédition ou d'exploration d'autant plus que les fichiers pdf sont bien référencés sur internet.

On constate également que la plupart des visiteurs consultent en moyenne deux pages sur le site. Beaucoup arrivent sur la page demandée par un lien direct, très peu se « baladent » sur le site en cliquant plusieurs pages (c'est ce qu'on appelle le taux de rebond et qu'il faudrait chercher à réduire). Les pages d'entrée sont souvent l'adresse du blog ou la page des gazettes et celles de sortie la page consultée (et manifestement « visée »).

Pour illustrer, prenons les statistiques (partielles) du mois d'octobre 2024 avec une publication de la Gazette n°116 annoncée le 14 octobre et qui génère 17.38% du trafic du mois (ex-aequo avec le rapport Turkménistan), suivie des archives PSM 52-53 avec 5.10%.

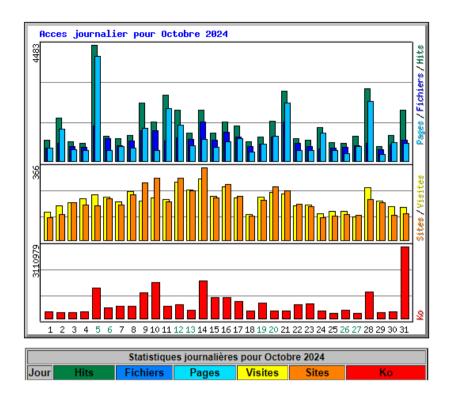
A noter que près d'un tiers des visiteurs, humains ou robots, tombent sur des « Code 404- Not Found ». Ce qu'il est très possible d'améliorer.

Quelques définitions pour comprendre ces chiffres :

Total Pages : total Pages exprime le nombre de pages affichées, à chaque fois que l'internaute change de page à l'intérieur du site une page supplémentaire est comptabilisée.

Total Visites : total Visites exprime le nombre de visites "uniques". Une visite consiste en plusieurs demandes successives rapprochées dans le temps d'un même internaute. Une personne qui consulte dix pages compte pour une visite. L'intervalle est actuellement de 30 minutes, c'est à dire que si la même personne revient sur le site 50 minutes après sa précédente visite, l'outil comptabilisera une visite supplémentaire. La première page lue est la page d'entrée, la dernière la page de sortie.

Total des sites uniques : nombre total d'adresses IP uniques ayant visité le site. Ce nombre représente le nombre d'adresses IP distinctes qui ont accédé au site pendant la période donnée.



Statistiques journalières pour Octobre 2024												
Jour	Hits Fichier			hiers	rs Pages			Visites		ites	Ko)
1	822	1.86%	503	2.04%	502	1.79%	140	2.25%	113	3.23%	282044	1.34%
2	1660	3.77%	699	2.83%	1222	4.35%	174	2.79%	131	3.74%	266351	1.27%
3	759	1.72%	576	2.34%	435	1.55%	187	3.00%	188	5.37%	246870	1.17%
4	692	1.57%	527	2.14%	419	1.49%	207	3.32%	178	5.08%	296395	1.41%
5	4483	10.17%	1342	5.44%	4050	14.42%	227	3.64%	172	4.91%	1325541	6.30%
6	971	2.20%	870	3.53%	423	1.51%	217	3.48%	210	6.00%	468329	2.23%
7	862	1.96%	595	2.41%	562	2.00%	194	3.11%	178	5.08%	529648	2.52%
8	981	2.23%	790	3.20%	501	1.78%	246	3.94%	230	6.57%	516152	2.45%
9	2235	5.07%	1166	4.73%	1252	4.46%	196	3.14%	290	8.28%	1122192	5.34%
10	1508	3.42%	1165	4.72%	425	1.51%	212	3.40%	312	8.91%	1545610	7.35%
11	2549	5.78%	771	3.13%	2034	7.24%	204	3.27%	191	5.46%	545068	2.59%
12	1976	4.48%	910	3.69%	1377	4.90%	292	4.68%	311	8.88%	596054	2.83%
13	1096	2.49%	853	3.46%	591	2.10%	25 3	4.06%	249	7.11%	347127	1.65%
14	1977	4.48%	1514	6.14%	827	2.94%	307	4.92%	366	10.45%	1608063	7.65%
15	1089	2.47%	820	3.32%	542	1.93%	222	3.56%	211	6.03%	894667	4.25%
16	1498	3.40%	1104	4.48%	747	2.66%	269	4.31%	281	8.03%	899969	4.28%
17	1354	3.07%	921	3.73%	871	3.10%	212	3.40%	219	6.26%	719600	3.42%
18	742	1.68%	557	2.26%	354	1.26%	128	2.05%	120	3.43%	312043	1.48%
19	940	2.13%	657	2.66%	641	2.28%	215	3.45%	200	5.71%	669540	3.189
20	1542	3.50%	924	3.75%	949	3.38%	242	3.88%	267	7.63%	341224	1.62%
21	2697	6.12%	1497	6.07%	2237	7.96%	232	3.72%	249	7.11%	320926	1.53%
22	863	1.96%	671	2.72%	408	1.45%	174	2.79%	183	5.23%	601034	2.86%
23	815	1.85%	579	2.35%	423	1.51%	176	2.82%	170	4.86%	633109	3.01%
24	1310	2.97%	465	1.89%	1068	3.80%	134	2.15%	115	3.28%	315480	1.50%
25	717	1.63%	493	2.00%	398	1.42%	145	2.33%	122	3.48%	228396	1.09%
26	692	1.57%	535	2.17%	285	1.01%	147	2.36%	128	3.66%	350917	1.67%
27	966	2.19%	604	2.45%	569	2.03%	119	1.91%	127	3.63%	237445	1.13%
28	2785	6.32%	681	2.76%	2296	8.17%	266	4.27%	203	5.80%	1153882	5.49%
					=				=			

<u>Commentaires</u>: on voit bien « l'effet Gazette » le 14 octobre qui génère 10% de visiteurs uniques avec une IP différente, c'est-à-dire qu'une part significative des visiteurs viennent chercher spécifiquement (ou plutôt, cliquent sur le lien direct envoyé sur les réseaux) la Gazette le jour de l'annonce de sa parution.

0.95% 197 3.16% 188

2.56% 169 2.71% 125

819 3.32% 693 2.47% 165 2.65% 134 3.83% 3110979 14.79%

254581

291765

1.39%

Quelques recommandations pour l'amélioration du site :

- créer le fichier robots.txt pour mieux référencer le site et guider les robots ;

564

981

31 1956 4.44%

1.28%

2.23%

445 1.80% 267

719

610 2.47%

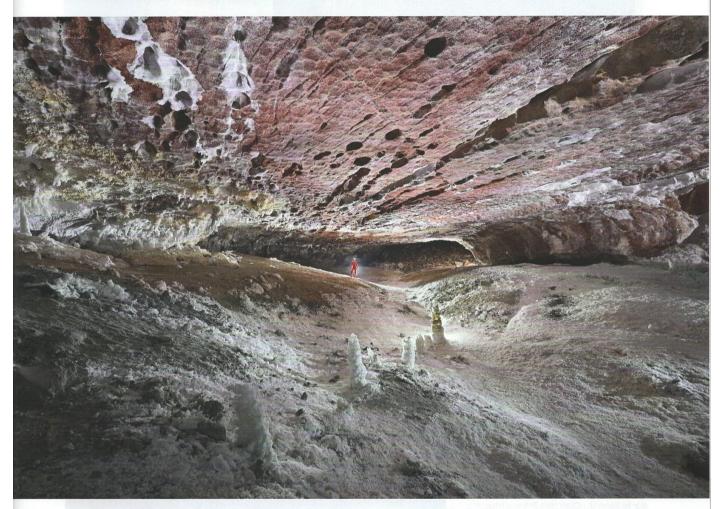
- paramétrer les pages avec les keywords pour améliorer l'indexation ;
- parcourir le site pour éliminer les Code 404 ;
- mettre à jour notre CMS wordpress ;
- passer à un hébergement pro pour sécuriser et pérenniser notre site.



Expédition Köýtendag 2024

Turkménistan

par Philippe Audra¹, Lionel Barriquand², Jean-Marie Briffon³, Gaël Cazes⁴, Philippe Crochet⁵, Claire Falgayrac³, Jean-Philippe Grandcolas⁶, Josef Grego⁷, Jean-Pierre Gruat⁸, Annie Guiraud⁵, Jean-Paul Héreil⁹, Bernard Lips¹⁰, Josiane Lips^{10,11}, Frédo Poggia¹², Alexandre Pont⁶, Xavier Robert^{10,13} et Jo De Waele¹⁴



Grotte de Geophysicheskava - Grande salle au sol couvert de gypse avec des stalagmites creuses, et au plafond constitué par les calcaires du Jurassique supérieur teintés par les oxydes de fer. Cliché Philippe Crochet

- Karstologue, Université Côte-d'Azur. CRESPE (Alpes-Maritimes)
- Laboratoire EDYTEM, Spéléo-club Argilon Gruissan prospection spéléologie (Aude)
- 4. Doctorant Université de N
 5. Individuel FFS
 6. Clan des Tritons (Rhône) Doctorant Université de Montpellier, Géosciences Montpellier

- 7. SubBio Lab. Ljubljana University Slovak Speleological Society 8. Alpina Millau (Aveyron)
- Spéléos grenoblois du Club alpin français (Isère)
- 10. Club spéléo Vulcain (Rhône)
- 11. Responsable du Groupe d'étude de biospéologie (GEB)
- 12. Furets jaunes de Seyssins (Isère)
- 13. ISTerre Université Grenoble Alpes. Club spéléo Vulcain (Rhône)
 14. Université de Bologne. Società Speleologica Italiana (Italie)



Conception gracieuse de Thierry Flon (L'Enseigne Peinte, Chatou,

Spelunca 175 | 2024 |

Article de 22 pages.